

Le Francoprovençal : une langue problématique (exemple de la Vallée d'Aoste)

ROULLET S. - Istituzione Scolastica Valdigne Mont Blanc (Morgex) / stefaniaroulet@tiscali.net
 LAI J-P - Centre de Dialectologie Université Stendhal-Grenoble3 / Jean-Pierre.Lai@u-grenoble3.fr

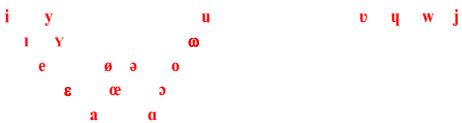


G. Tuailion, 1996

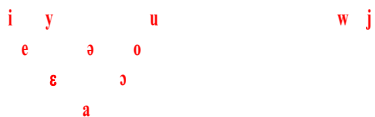
Niveau Phonologique



À Cogne, petit village de montagne isolé et protégé des influences venant de la Vallée centrale, une étude a relevé un système vocalique présentant 5 degrés d'aperture, 2 séries de voyelles antérieures, 1 de voyelles postérieures et 1 voyelle centrale, ainsi que 4 semi-voyelles :



Aujourd'hui les variantes libres sont en train de disparaître : chez les jeunes les voyelles ne sont désormais que 9, et 2 semi-voyelles. Seules [y] et la [ə] résistent au système italien.



Timbre vocalique : dans la variété d'italien régional parlée dans la vallée centrale, à l'instar du francoprovençal, les voyelles toniques en syllabe fermée présentent un timbre plus ouvert, tandis qu'en syllabe ouverte le timbre est fermé. D'où l'absence, dans l'italien régional parlé en Vallée d'Aoste, de paires minimales qui caractérisent en revanche l'italien standard :

Italien standard : ['foro] (trou)	['foro] (tribunal, forum)
Italien régional :	['foro]
Italien standard : ['peska] (pêche, activité)	['peska] (pêche, fruit)
Italien régional :	['peska]
Italien standard : ['bɔtɛ] (tonneau)	['bɔtɛ] (coups)
Italien régional :	['bɔtɛ]

Niveau Morphologique



INTERROGATIVES SANS INVERSION
DISPARITION DU DOUBLE MARQUAGE

1) le francoprovençal, avant la diffusion de l'italien en Vallée d'Aoste, ne connaissait que des interrogatives marquées syntaxiquement (inversion du sujet) et la forme sans inversion du sujet a été introduite successivement :

- construction moins usitée
- à l'écrit elle n'apparaît que rarement
- dans les villages les plus isolés, la forme sans inversion du sujet **semble ne pas avoir encore trouvé une stabilité au niveau prosodique**.

- Ex : L'ommo l-a-t-i vu la fènna ? [l'ɔmo l a t i vɥ la 'fɛna]
 Est-ce que l'homme a vu la femme ?
 (Aff. = Int. sans inversion : L'ommo l-a vu la fènna.)

2) Pour les pronoms personnels sujets (dze, te, no, vo), notamment de troisième personne (i) :

- la forme tonique est plus fréquente que la forme atone (qui précède le verbe) surtout dans la Vallée Centrale. Mais pas dans les villages de montagne : mis à part être et y avoir, il s'agit de verbes que l'on n'utilise pas souvent : la présence du pronom atone i pourrait être "cristallisée", l'utilisation de la forme atone n'a pas encore disparu.

- lorsque le sujet de 3^e personne est exprimé par un élément lexical, il est souvent suivi par le pronom atone i (au singulier tout comme au pluriel), même dans les phrases de modalité affirmative. Quasiment disparu dans la Vallée centrale il montre une certaine vitalité à la forme interrogative où il accompagne toujours l'inversion du sujet.

Ex : Cogne : l'ommo l-a fait... [l'ɔmo l a fajt]
 Sarre : l'ommo l-a fi [l'ɔmo l a fi] L'homme a fait

Mais (pour les interrogatives) :

Cogne : l'ommo l-a-t-i fait... ? [l'ɔmo l a t i fajt]
 Sarre : l'ommo l-a-t-i fi ? [l'ɔmo l a t i fi] L'homme a-t-il fait ?



PRONOM PERSONNEL : TE vs. TU
 PASSE COMPOSÉ vs. PASSE SIMPLE
 FORME PÉRIPHRASTIQUE POUR LE FUTUR

1) Utilisation du pronom personnel de 2^e personne COD *te*, au lieu du pronom personnel sujet *tu*. Car en francoprovençal les deux formes sont non seulement tout à fait identiques, mais analogues à la forme COD italienne : /te / :

Ex : sei stato te vs. se stato tu

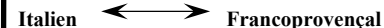
2) Le francoprovençal ne connaît pas le passé simple : qui est substitué par le passé composé ou par le plus-que-parfait (même en italien) :

Ex : Cesare disse ai suoi soldati... vs. Cesare ha detto ai suoi soldati...
 Cesare aveva detto ai suoi soldati...

3) Le futur : recours à une forme périphrastique, formée par le verbe au présent de l'indicatif + adverbe *pi* ("puis"). Un patoisant dira le plus souvent *fio-pi* ("je ferai"), plutôt que *fero*. De même en italien il arrive d'entendre des formes périphrastiques telle "*faccio poi*".

Ex : lo dirò a tua madre vs. lo dico poi a tua madre

Niveau Prosodique



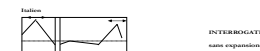
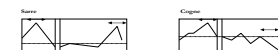
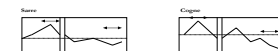
- Traits prosodiques communs dont l'extension varie en fonction de la langue prise en compte (italien vs. francoprovençal).

- À Cogne (vallée centrale) des locuteurs âgés, en parlant en italien, ont recours à un schéma intonatif qui se conforme considérablement à celui de Sarre (village très proche d'Aoste). Mais il n'y a pas de persistance car les deux codes linguistiques se caractérisent par l'adoption de patrons intonatifs très différents (cf. courbes).

- Phénomène analogue déjà accompli dans les villages de la haute vallée et dans les autres vallées latérales moins isolées et plus exposées aux influences du chef-lieu de la région.

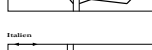
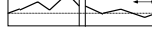
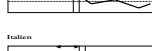
- Pas de conclusions analogues au sujet de la basse vallée, où la proximité d'une variété de prestige, à savoir le piémontais a conditionné les caractéristiques prosodiques des variétés locales d'italien et, vraisemblablement, de francoprovençal.

Modifications des contours intonatifs des phrases de modalité affirmative et interrogative, prononcées dans les variétés francoprovençales de Sarre et de Cogne et en italien régional*



*Nous remercions que les érudits ont cru devoir indiquer les possibles déplacements des pics de F0, en fonction de la modalité utilisée successivement des deux prosodiques qui composent l'unité énonciative.

*Pour la notation des modèles intonatifs il faut tenir compte de fait qu'à Cogne le contour de tonne expansion des questions interrogatives plus expansion et que, par conséquent, un pic d'intensité est toujours présent en correspondance de la voyelle accentuée.



Références Bibliographiques : voir exemplier